

à la vérité chez les bons acteurs et qui m'a surtout révolté dans quelques-uns, c'est la répétition fastidieuse et exacte de certaines *tirades* *gestes*, si j'ose dire ainsi, qu'un comédien imite scrupuleusement d'un autre et qui sont devenus comme des coutumes théâtrales. Surtout dans les passages du plus violent emportement, il arrive certains points où les habitués du théâtre peuvent vous dire, au mouvement d'un doigt près, toute la suite de convulsions et de grimaces que vous allez voir.

Je crois voir assez clairement comment nos acteurs, comment nos poètes tragiques, pourront atteindre d'un côté à cet essor, à cet éclat sensible, et de l'autre à cette liberté et à cette perfection purement esthétique: ils n'ont qu'à s'efforcer et avancer. Mais au contraire, comment la tragédie française peut revenir à la force et à vérité de la nature, à une représentation pure, animée et idéale de l'humanité, c'est ce que je ne vois pas trop bien. En vérité je crois que pour cela les Français seroient obligés d'abord de rétrograder dans le drame; de là ravancer dans la tragédie bourgeoise, et par ce chemin revenir enfin à une nouvelle tragédie héroïque. Un tel chemin rétrograde est rude à prendre et semble peut-être ridicule à conseiller; car il faut être de bonne foi, le drame que pourroient avoir maintenant les Français n'est pas digne de leur tragédie.